Lettres de Savary sur l'Egypte

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

Egypte

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Lettres de Savary sur l'Egypte, 1798-11-12

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8558

Copier

Présentation

Date1798-11-12
Date (calendrier révolutionnaire)22 brumaire an 7

Information générales

Languefr.
SourceFRADCO_ESUP378_bis_102
Nature du documentmanuscrit autographe
Collation4 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit
Notice créée par Richard Walter Notice créée le 05/11/2025 Dernière modification le 12/11/2025

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8558?context=pdf

bis Le 22 brumaire. Lundi 7.

Je viens de lire les lettres de Savary, sur l'Egypte. — Elle est charmante. Ouvrage bien médité, elle a regretté que je ne l'eusse pas. — Savary écrit bien. Son âme est belle comme, peut-être tout les objets en beau. — Serait-ce donc en tout pays, que celui qui embellit?

Sur. pour l'Egypte, comme la contrée où la nature a prodigué les plus de bienfaits. — Le théâtre où le monde a développé son enfance, méritée pour être, est vaste, donc non moins tentes environnes nombreuses. — Le climat le plus riche, et le plus sain. Un sol renommé tant celui, par un limon nourricier. une végétation, une fertilité, inconnues dans toute autre terre. — Mais l'Egypte opprimée depuis des siècles, porte l'empreinte de l'esclavage. — Les habitants originaires, appelés Coptes, donc au nombre de 2 millions environ, chétifs pour l'esprit, et de caractère le plus doux. Le bey, ou chef, l'ennemi en même, aux plus habiles d'entre eux, composent le sérail, ou pour mieux dire le corps de la république égyptienne. — Selim 1er après l'avoir conquise, en 1517, assigna les limites d'un état de puissance incontestée, traita une capitulation, contre les empereurs turcs, et la république égyptienne. — Le Pacha, qui les représente sitôt rien, tient le contentement des beys, et exige toute autorité, au premier ordre qu'il en reçoit de leur pays. — environ 8000 mamelouks, au premier ordre qu'il en reçoit de leur pays. — Ce sont des esclaves achetés en Circassie, et soutiennent la puissance des beys. — Ce sont des esclaves achetés en Circassie, et soutiennent la puissance des beys. Un mamelouche, ne jouit pas aux droits privilégiés de son père. — Cette tête milice, et les, travaux sur les droits, et les privilèges de son père. — Cette tête milice, et les, travaux des beys, l'empêchent de la substance populaire, et les 2 millions, qui les doivent en tribut, et la porte, l'Ottomane retient en moins moitié.

Voilà donc cette puissance que Bonaparte, vient d'attaquer! — Le turc ne peut jamais y perdre qu'un vain titre... le peuple y a bien, d'un libérateur quelconque, et l'intégrité splendide de l'Egypte appelle une restauration célébrée. La foible voix de Sav. ne celle dont on lisse, d'appeler une conquête facile. Aly bey, homme d'un grand génie, attaqué par les progrès chrétiens, par les parents intérieurs des vizirs, aly bey appelle Orlof, qui commence d'abord, la flotte russe; il remettre contre les Ottomans, et la ligue qu'il venait d'importer, et les plus grands avantages du commerce, sur la mer rouge. — Orlof négligea les offres.

Murad bey, ensuite Ibrahim bey, triomphent de Sheik abdallah, aly bey, et leur ajoute, fit alliance avec Bonaparte, et leur vie fut dans les Déserts. —

Tous les antiques monuments d'Egypte, semblent faits du tout, ce portent un caractère gigantesque. — bien différents des édifices de la grèce, on n'y remarque, aucun des Chapiteaux, ioniques, corinthiques, dorques. mais des Mottes les plus importantes, que l'architecture moderne jamais soutenir, tous élevés sur des colonnes d'une hauteur, et d'une dimension immense. — ils forment d'un temple comme une espèce d'enchantement vieillis. — les blocs de granite rouge, sont prodigués. — les souterrains égyptiens presque en étendue, surpassent l'ordinaire du travail, et la magnificence des Pharaons. ces souterrains sont le trésor des hieroglyphes. — il paraît que les anciens sages, y gravaient toute leurs sciences. — déjà Son Détour fait d'alexandrie, des obélisques enlevés. — peut être que l'élevé de l'époque merveilleuse du mahométisme, nous fera parvenir, à déchiffrer les hieroglyphes. —

La haute égypte est la région, où l'on retrouve les traces les plus frappantes et les plus certaines, de la puissance, et de la science des anciens égyptiens. — un point central près de Thèbes, rétablissait la figure du soleil, et l'allégorie même de l'équinoxe. — l'année solaire était calculée, et les signes du zodiaque gravés sur le tombeau d'osimandias. — les colléges des prêtres étaient chargés de longues périodes, qui devaient ramener tous les astres dans la même position relative. il paraît démontré que l'invasion de Cambyse, devora toute cette gloire, dont Porte déjà défaillante. — une génération entière, creusa un abyme dans l'histoire. il faut un aigle, pour le franchir, et jusqu'à ce qu'il se présente, les tribus éparses, se cachent, se réfugient dans les déserts.

Le Delta, le plus riche le plus fécond partie d'égypte, est presque une création du nil. — le terrain qu'il arrose, est surtout comme exhaussé, par des siècles. — des canaux rayonnent, le lac marit rendu à sa destination, sont des moyens faciles d'arrosifier cette terre féconde, que des captifs délivrés, ne regrettent plus tant. — quelques les pensées suivantes que l'attraction déterminante de Bonaparte, ~~étonnaient~~ jetaient sur, ~~parlement~~ perceptibles, sur de légers barques, ~~parcourir~~, les lacs bourbeux, et marécageux, ~~pédagogique~~ leur idée, sur les conquêtes, qu'ils y méditaient, en tous pays. — quelque une esprit philosophique, effrontait même mes les balles, et affirmait les préjugés calés, où jugeait comme, ils pouvaient encore adorer, enfin

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8558?context=pdf

puisse son génie tutélaire, ne lui jugeant un grand pays, y prendre pour y faire le bonheur. — tout est possible, avec de telles conceptions, soutenues par des moyens sûrs. quand on est en égypte, on travaille pour le monde. — les tombeaux dans ce pays, sont d'indestructibles pyramides, les statues des colosses, ne se dégradent, les écoles des universités. —

en abordant cette terre maternelle, on éprouve le respect, dans le cœur on se sent pénétré en pénétrant tout les titres antiques de la famille. — il semble que tout soit sacré, et c'est toujours en grand, que vivent les mêmes. —

il ne paraît pas que les vers de voyage, soit élevé en égypte. ce serait une intéressante colonie qu'il établit. — on y promènerait les enchants, on traduirait les conseils du nil, pendant toute la saison des pluies. —

il ne paraît pas que les vignes soient cultivées dans ce pays, où le vin, que nous allons, y croissent, ne produit des vignes. — prospère toujours en horreur. — pas prétendu que nos vignes et pommes de terre soient cultivées en égypte soit détruit, par l'effet d'arrosements. — quelques treilles bien dirigés, y conviennent avec les sables, dans limon jardinaire, et la branche pittoresque, rapprendrait la beauté. —

il est assez remarquable, que tout les ans, tout y manque, sans exception, vient l'abbillinie, en grand cairn, et y apporte de la poudre d'or, et de l'ivoire. — c'est un grand moyen de découverte, pour commerce lépique. —

malheureusement, la race d'arabes, qui habite en égypte, est la plus petite des races. elle vit de brigandages, ne calcule pas les meurtres, et leur grand est les fuses, les réfugiés dans les déserts. — ils y cachent des provisions d'eau, tout les sables, et en sont seuls en connaissance les place. — cependant, quiconque se rétrograde la paix d'un arabe, est pour lui un objet sacré. — les signes de reconnaissance des premiers hommes, étaient simples. — on trouve dans les déserts de la haute égypte, des [illegible] cafetières, [illegible] de pots, et [illegible] d'arabes. — quelle singulière [illegible] les [illegible] de [illegible] [illegible] [illegible]

égypte est d'environ 225. lieues de longueur, sur 50. de largeur. —

alexandrie ne contient plus que 6000. âmes environ, [illegible] est [illegible], tout de jolies filles. — rien rivale encore le luxe oriental des bains, et des recherches qui règnent dans les harems, pour tout les raffinements de volupté. — les pastèques, entre autres, y prodiguent. — la canne à sucre est originaire d'égypte, où on la nomme encore cassab. — le chanvre, nous a été apporté d'égypte, par les [illegible] qui voyageaient. il y a deux siècles environ. — le caire est une ville moderne, fondée par les califes, fatimites, l'an 358. de l'hégire. — il contient près de 900. mosquées. —

en égypte on ne tire point de vignes. les bœufs sont employés aux arrosements, en tournant les roues de chapelets. —

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8558?context=pdf

Le principe d'une égyptienne vieille, pourrait être ainsi prononcé, le jouir de la vie, et de la satisfaire contre les dieux, au milieu des fleurs du jardin. Elle aimait donc, mais rien ne y concevait rien, et je crois avec les orientaux de la race aimée. —

L'Egypte a des almés, ou improvisatrices, aimables, et illettrées, mais grâce aux beaux bénitaires qui l'enseignent toutes les femmes. Elle en brodent toute seule, quelles développent toutes leurs talents. —

L'histoire touchante de Joseph, le renversée trouvée en Egypte. Jacob, a fait vivre son père. Mon ami Joy, a retrouvé le bien, qui vive au pied de la pitié et de la pitié, en lisant, sont ses monsieur. — Il fut recueilli comme pieux. —

Les terres en Egypte appartiennent au chef, qui les vend aux siècles. Le fils achète l'héritage de son père. — La terre produit toute l'année. — Les Arabes croient que le pétre y est indigène, et selon lui des lépreux tiennent, en présidence libéré. —

Les trente siècles d'été, de la religion des anciens égyptiens. — Il en croit la mythologie entièrement fondée sur les phénomènes de la nature. — La mère Isis, ce premier homme, avait tout enfanté, et l'on dit qu'elle avait vécu avec le Chaos. — Le soleil avait tout éclairé; tout propagé. — Les animaux sacrés, et même le lion agil, étaient selon Jacob, que les symboles visuels des bienfaits attribués aux divinités. Il y a sorte d'hiéroglyphe — effectivement des êtres, pour qui la nature était encore sur tout livre, et pour qui toutes idées abstraites, étaient encore une figure gothique ombre égaillée. Les êtres liés intimement dans leurs jouissances, et leurs besoins, et la marche de la nature, se trouvaient ainsi prononcés dans elle, les signes de leurs idées. — Un bœuf, un bœuf, un bœuf, un crocodile, que nous imaginerions les Egyptiens, et même tous les temples, comme on avait écrit, que le soleil dans son cours, remarquait l'abondance et changeait 24 fois par année, que la vertu prolifique, était l'âme du monde, que Typhon le mauvais génie, était le père de tout le mal, une partie de cette mythologie simple, passa en grèce; les Egyptiens en la subtilisèrent, y ajoutèrent les plus gracieuses allégories, et les transposèrent, sur la simplicité des idées égyptiennes. — La première est de l'intelligence humaine, et de l'analogie. — La seconde est l'allégorie animée. La 3e est le rapprochement. Nous exprimons par les fables de la grèce, nous ne comprenons plus propres, et en jouissons. Nous ne pouvons plus donner à la quillaume vitale, le nom de serpent, et nous ne pouvons plus avec Jacob, reconnaître dans la tête de chien d'animal, l'horizon qui ne quitte jamais d'avant, ou le soleil, l'abondance désignée par la tête de vache d'Isis. La vérité, dans le symbole de l'esprit d'horus, et le printemps, dans les cornes d'ammon — et le tonnerre mobile, se crée, si l'on veut comprendre. —

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8558?context=pdf